

Éditorial

Marc Cloes, Alexandre Mouton et Benoît Lenzen

Marc Cloes.

Alexandre Mouton.

Benoît Lenzen.

Du 25 au 28 février 2020 se tenait à Liège, en Belgique, la 11ème Biennale de l'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport (ARIS). Cette édition avait la particularité de coïncider avec le 20ème anniversaire de l'association, dont les statuts ont été déposés en 2000. La thématique choisie s'inscrivait dans les préoccupations croissantes de la société : « Former des citoyens physiquement éduqués : Un défi pour les intervenants en milieu scolaire, sportif et des loisirs ». Lorsque l'on considère que, quelques semaines plus tard, la planète entière allait connaître la plus grave crise sanitaire et humaine depuis la seconde guerre mondiale, on peut aujourd'hui se rendre compte que cet événement mettait l'accent sur des problématiques que tous les intervenants impliqués dans le domaine des activités physiques, sportives et artistiques auraient à gérer en étant confrontés à des changements profonds des conditions de pratique.

Dans les vingt premières années du 21ème siècle, la population mondiale a été confrontée à divers défis. « Donner les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tous les âges » et « Obtenir une éducation de qualité » constituent ainsi deux des 17 Objectifs de Développement Durable fixés en septembre 2015 par l'ONU. La crise de la Covid 19 n'a fait que les rendre encore plus cruciaux. Dans notre monde globalisé, il est admis que seule une action concertée impliquant tous les piliers de la société semble susceptible d'induire des changements concrets au niveau du style de vie de tous les citoyens. Intervenant au cœur de la pratique, les éducateurs physiques occupent une place stratégique dans la mise en œuvre de tout projet visant à transformer les habitudes. Quel que soit leur champ d'intervention – école, club sportif, milieu des loisirs, rééducation – ils acquièrent des compétences spécifiques et mobilisent des savoirs particuliers qui leur permettent d'instruire, éduquer, animer, conseiller et encadrer des publics variés. Une de leurs prérogatives consiste à permettre aux pratiquants d'acquérir ou d'améliorer les habiletés, aptitudes, qualités, connaissances et attitudes indispensables pour apprécier l'engagement dans les activités physiques, sportives et artistiques.

Une des particularités de la 11ème Biennale de l'ARIS consistait à intégrer les acteurs de terrain (praticiens, formateurs) au cœur des échanges, dans la perspective de créer des liens entre eux, d'une part, de mieux cerner les conditions qui permettront aux praticiens de bénéficier des apports de la recherche sur l'intervention en sport, d'autre part. Par ailleurs, le colloque visait à ouvrir une discussion critique sur les concepts mobilisés dans l'évolution actuelle des missions des éducateurs physiques.

Afin de tenir compte de la diversité des champs d'intervention des éducateurs physiques, quatre axes ont été proposés :

- Axe 1 – École en santé : quelles missions pour le professeur d'éducation physique ?
- Axe 2 – Vers une éducation physique de qualité : quelles pratiques et perspectives ?
- Axe 3 – Au-delà de la performance : quels apports des entraîneurs à leurs sportifs ?
- Axe 4 – (R)évolution des loisirs actifs : quelle contribution des éducateurs physiques ?

La 11ème Biennale de l'ARIS a réuni de l'ordre de 175 chercheurs, 200 étudiants en Sciences de la motricité (ULiège, HER Schuman, HE Condorcet, HELMo, HE Province de Liège) et plus de 60 éducateurs physiques impliqués dans divers domaines d'activité. Présenté comme un carrefour entre les chercheurs francophones (ARIS) et 'anglophones' (AIESEP), entre les spécialistes de l'intervention en sport des milieux scolaire, sportif et des loisirs, et entre les

chercheurs et les praticiens, cet événement a tenu toutes ses promesses par sa mixité culturelle, scientifique et sociale (participation de ressortissants de 15 pays différents). Le programme était particulièrement riche : trois conférences plénières de haut niveau (Prof. Camiré de l'Université d'Ottawa ; Prof. Pasco de l'Université de Franche-Comté ; Prof. Haerens de l'Université de Gand), 30 sessions parallèles avec 112 communications, une session posters, une session de 7 workshops pratiques et l'après-midi 'Les praticiens parlent aux chercheurs' au cours de laquelle 82 communications orales ou affichées ont été présentées. Tous les résumés et/ou diaporamas sont accessibles en ligne à partir du site du colloque (https://events.uliege.be/sepaps2020/wp-content/uploads/sites/40/2020/03/aris_2020_programme_liens_diaporamas.pdf).

Au-delà de numéros spéciaux publiés par l'eJRIEPS (<https://journals.openedition.org/ejrieps/5931>) et la revue Physical Education and Sport Pedagogy (<https://www.tandfonline.com/toc/cpes20/current>), les organisateurs ont le grand honneur de proposer 31 textes dans ces 'actes longs', publiés en ligne grâce à l'intervention de l'équipe de la plateforme PoPuPS (Université de Liège).

Ces textes sont répartis en fonction des trois principaux sous-thèmes proposés lors du colloque :

- L'axe 1 (École) regroupe 8 chapitres ;
- L'axe 2 (Éducation physique et à la santé) compte 20 productions ;
- L'axe 3 (Milieu sportif) en rassemble 3.

Nous vous en souhaitons une excellente lecture.

Marc Cloes, Alexandre Mouton & Benoît Lenzen

PDF automatiquement généré le 2021-07-01 08:42:28

Url de l'article : <https://popups.uliege.be/sepaps20/index.php?id=482>

Publié par ULiège Library en Open Access et distribué suivant les termes et les conditions de la licence CC-BY (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>)